

EXCORIOSE

L'excoriose n'est pas une maladie mortelle pour la vigne. Cependant sa lutte ne doit pas être négligée car les nécroses fragilisent les sarments qui cassent alors facilement. Elles altèrent les yeux de la base et peuvent empêcher leur de la taille.

SOMMAIRE

Biologie	1
Dégâts.....	2
➤ Sensibilité des cépages.....	2
➤ Identification des symptômes	2
Stratégie de protection	3
➤ Prophylaxie	3
➤ Protection phytosanitaire	4
➤ Appareils de traitement : application avec panneaux récupérateurs	5

Biologie

L'excoriose est une maladie due au champignon *Phomopsis viticola*.

Il peut se conserver l'hiver sous deux formes :

- Sur **l'écorce** des sarments, dans les **pycnides** (voir photo ci-contre).
- Dans les **bourgeons dormants**, sous forme de mycélium. Dans ce cas, aucun traitement n'est efficace, il est **indestructible**.



C'est la maladie des printemps **humides** :

- Les bourgeons doivent être **humectés suffisamment longtemps** pour permettre aux spores de germer et de contaminer :

Température (°C)	8-9	10	11-12	13-14	15	16
Durée d'humectation nécessaire pour la contamination	13 h	12 h	11 h	10 h	9 h	8 h

Tableau des conditions de contaminations en fonction de l'humectation et de la température,
D'après Dubos

- Ensuite, la pluie libère les spores et les dissémine sur les jeunes feuilles, si elles sont réceptives. **La période de réceptivité des bourgeons s'étale du stade « éclatement » jusqu'au stade 3-4 feuilles étalées.**

Les **symptômes**, ponctuations et nécroses brunes, apparaissent une à **trois semaines après la contamination**. C'est une **maladie à foyers** qui se répand sur de courtes distances : 10 mètres maximum (Dubos, 1999).

Dégâts

➤ Sensibilité des cépages

Dans notre vignoble, les cépages les plus sensibles sont le **Cabernet Sauvignon** et le **Grolleau**, ensuite vient le Cabernet franc puis le chenin et le Sauvignon blanc.

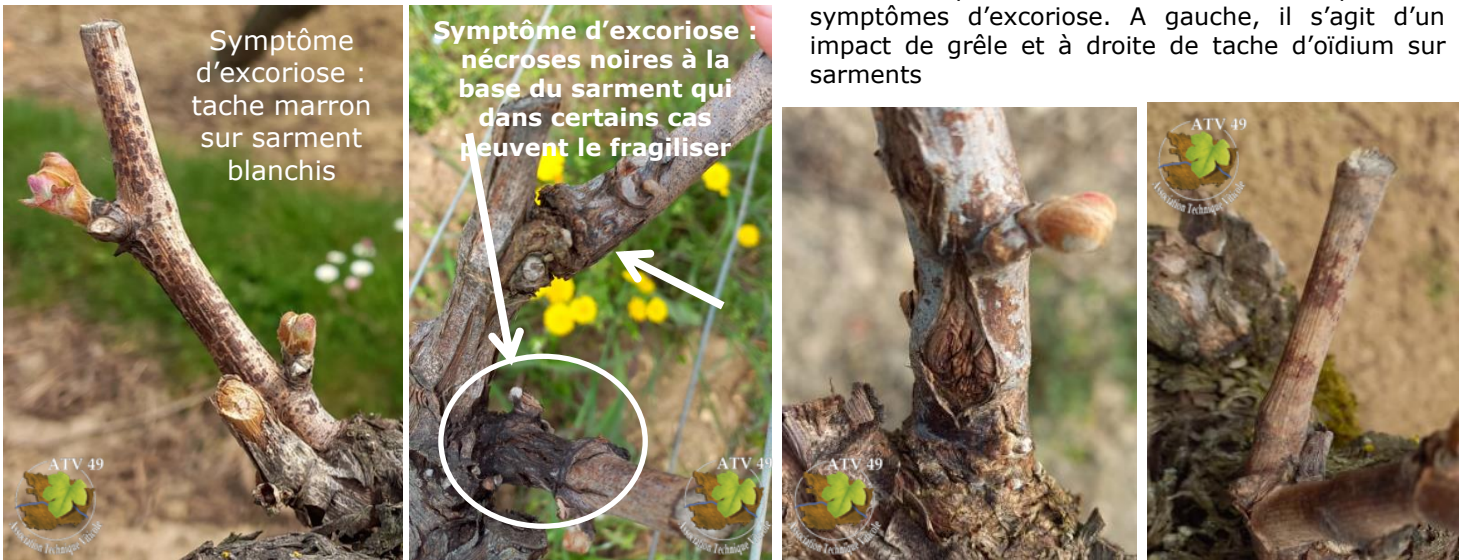
➤ Identification des symptômes

Les plus simples à reconnaître sont les **nécroses marron à la base du sarment**. Au-dessus de ces nécroses, on peut observer des taches ou des **cercles marron** : ce sont les **pycnides** qui renferment les spores du champignon. Les **sarments** peuvent être **blanchis** par le mycélium (voir photo ci-contre).

L'excoriose provoque aussi des **nécroses en forme d'amande**. Parfois, les sarments ne sont pas nécrosés à leur base, mais portent plus haut des taches cerclées de marron (voir photos ci-dessous).



Les deux photos ci-dessous ne sont pas des symptômes d'excariose. A gauche, il s'agit d'un impact de grêle et à droite de tache d'oïdium sur sarments

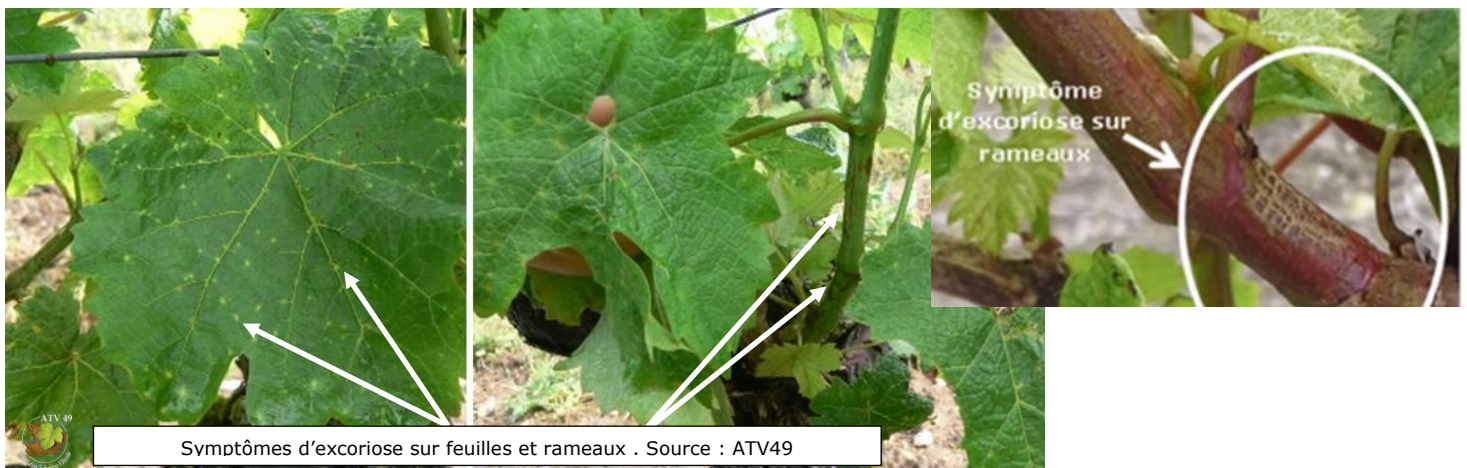


Si vous avez un doute, vous pouvez mettre un bout d'écorce avec ce que vous pensez être des pycnides dans une boîte avec un coton humide et à température ambiante (20°C).

Après 48h, observez le fragment à l'aide d'une bonne loupe. Si des **cirrhes** sont apparus, le diagnostic est confirmé. Les cirrhes sont gélatineux et ont une forme de ver. Ils sont exsudés par les pycnides et contiennent les pycniospores.



Cirrhes d'excariose, vue à la loupe binoculaire.



Stratégie de protection

➤ Prophylaxie

L'excariose, comme toutes les maladies parasites, est **favorisée par les fortes vigueurs**. Les vignes de vigueur excessive ont des **organes plus riches en eau, en azote et en sucres solubles** qui sont une nourriture privilégiée pour les maladies et les ravageurs. Il est donc possible de **diminuer la sensibilité** des parcelles en **raisonnant la fertilisation** et en **optant pour un enherbement régulièrement tondu**.

Les **bois de taille atteints** par les symptômes doivent être **retirés de la parcelle** ou brûlés (Reynier, 2007).

➤ Protection phytosanitaire

Le raisonnement de la protection se base sur trois critères :

1. L'observation des symptômes

Traiter uniquement les parcelles où vous avez eu de l'excoriose lors des trois dernières années.

Seuil de vigilance : 20 % de ceps touchés

2. Traiter si de la pluie ou des rosées prolongées sont annoncées.

Consultez les bulletins INFO Viti 49 pour savoir si les conditions d'humidité et de température sont réunies pour contaminer.

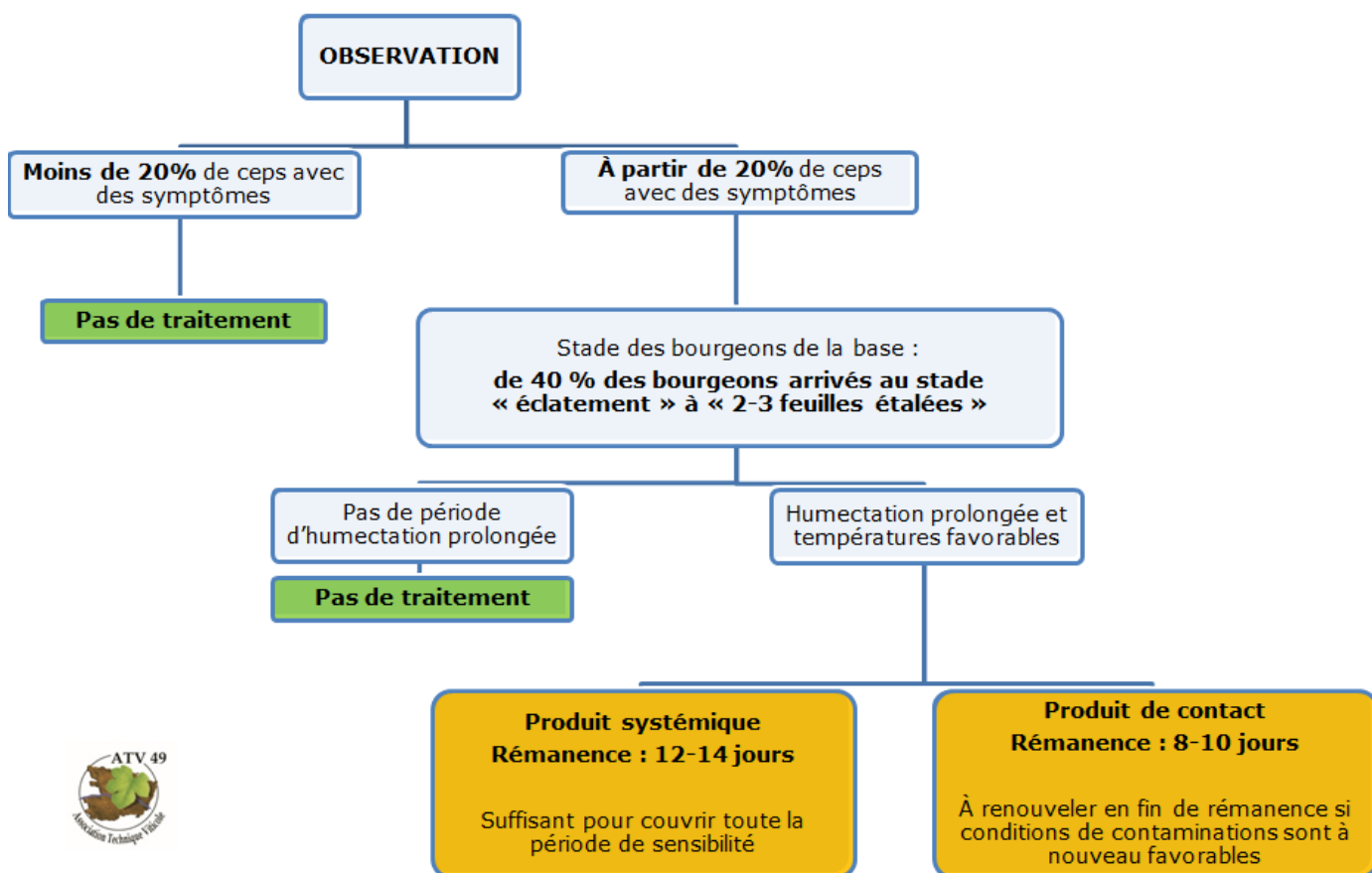
3. Traiter au bon moment

La vigne est **réceptive du stade « éclatement du bourgeon » au stade « 4 feuilles étalées »**. Elle doit être protégée durant cette période.

Il faut surveiller le **stade phénologique des bourgeons de la base**. Ceux qui serviront à faire le bois de l'année prochaine, sans allonger la souche.

Arbre de décision :

En fonction de vos observations, du stade des bourgeons de la base, des prévisions météo et de la rémanence du produit choisi, vous serez amené à faire 0, 1, ou 2 applications.



Le mieux est de traiter avant la contamination, mais si cela est impossible, vous pouvez aussi passer pendant ou juste après. En effet, d'après B. Dubos, « les traitements peuvent être effectués sous une pluie fine (...). De même, il a été démontré qu'une contamination faisant suite à une pluie de la nuit peut être arrêtée en réalisant le traitement une dizaine d'heures après. ».

➤ Appareils de traitement : application avec panneaux récupérateurs

Seuls les appareils pourvus de panneaux récupérateurs sont bien adaptés aux premiers traitements contre l'excoriose car il est indispensable, pour un traitement **efficace**, d'atteindre le **point de ruissellement**.

D'ailleurs, les doses homologuées pour l'excoriose sont en L ou en kg par hL, avec comme base une quantité d'eau de 1000 L/ha pour 10 000 pieds/ha. Dans notre vignoble, un bon compromis se situe autour d'un volume de bouillie de **400 L/ha**.



Pour le calcul de dose, il convient de raisonner en faisant abstraction de la récupération. Concrètement, si la cuve du pulvérisateur fait 400 litres et que le fongicide est homologué à 0.5 L/hL alors il faudra mettre 2 litres de produit dans la cuve du pulvérisateur. La récupération de bouillie, qui n'est pas quantifiable précisément, vous garantit de ne pas dépasser la dose homologuée.

ATV49@capdl.chambagri.fr